

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Paris, Lundi 10 novembre 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Lundi 10 novembre 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Conversation](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Femme \(politique\)](#), [Politique \(France\)](#), [Posture politique](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1851-11-10

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Cote 3184, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Paris Lundi le 10 novembre 1851

Soirée très orageuse hier. L'allocution du Président aux affaires. Piscatory, Molé, Berryer, Montebello très montés. Montalembert n'en parlait pas. Fould approuvait

en général cependant cela était regardé comme une nouvelle provocation, et l'on croit généralement que l'Elysée veut la crise.

Je vous verrai donc après demain. Grande joie. Mais voici deux recommandations. 1° Ne venez pas avant 3 1/4 je ne puis pas vous recevoir avant.. C'est trop long à expliquer. 2° faites-moi la grâce pour tout ce premier jour de vous borner à écouter tout le monde, et puis vous digérerez ce mauvais dîner et vous pourrez avoir un avis le lendemain. On en sera très avide, c'est tout juste pour cela qu'il ne faut pas vous presser. Mon impression à moi est de trouver la conduite du duc de Broglie très bonne. Je ne suis pas suspect quand je le loue. Je trouve à Molé l'air mal à l'aise. Au reste depuis bien des jours je n'ai plus de tête-à-tête.

2 heures. Adieu. Adieu. Des nouvelles indirectes disent que le passeport est accordé !

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Lundi 10 novembre 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1851-11-10

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4161>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi le 10 novembre 1851

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

3184

Paris lundi le 10 novembre 1851.

Si je t'orais pas nuss. J'allou
t'm de Sis deut aux officier.
Sicatory, Molé, Berryer, Monte
bello t'm mortis. Montelambert
n'a peult pas. J'oublie approuwe
un peu et quandant de la de
regard' en un un nouvelle
provocation, et l'on voit que
nous que l'Elysée veut la gare.
je vous veux donc ap's demain.
grand' joie! mais aussi deux
recommandations. 1^o un peu
peu avant 3^h je ne peu pas
me servir assez. c'est trop long
à appliquer. 2^o peiter un
peau pour tout un peu
de un bonnes à l'ouvertes tout le

monde. et puis vous direz
à mes amis que, si vous prenez
avis de moi l'après-matin.

on va dans ton arrière, c'est tout
juste pour cela qu'il faut faire
vos valises.

mon impression à mon retour
vers la conduite de deux Bruxellois
très bons. j'attends pour mesquer ^{pas}
j'attends. j'attends à Maliby ^{pas}
à l'air. accrois depuis bien des jours ^{pas}
plus de tête à tête.

à Paris. adieu. adieu. de nouvelles
instructions disent que le père peut
se débrouiller.

Val Richez. lundi 10 Nov^{embre} 1851

Voici la fin. Après demain,
à 1 heure, je vous verrai. Maxime me
dit que vous recommencez à manger, et
j'espère qu'il vous a trouvé en assez bon
état. Toute cela est modeste ; mais enfin
le mal va commencer.

Je ne puis pas regretter, nous nous
comptons, de n'avoir pas été plutôt à Paris.
Ce qui s'y passe me paraît pitoyable et
déplorable. Je ne comprends pas que des
gens d'esprit perdent volontairement les
avantages de la situation que l'on ait
faite des lots, et il faudrait qu'on ait appris
de bien importants choses, que j'ignore et
que je n'entrevoyais pas du tout, pour